

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Geschichte und Alterthumskunde =
Indicateur d'histoire et d'antiquités suisses

Band: 2 (1861-1866)

Heft: 10-1

Artikel: Grottes de l'Areune

Autor: Otz, H.L.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-544716>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Grottes de l'Areuse.

Dans le courant du mois de Décembre 1862, j'appris de M. Paul Barrelet-Leuba qu'il avait recueilli quelques poteries remarquables dans une des grottes que l'on rencontre fréquemment dans les Gorges de l'Areuse, d'après ses indications je visitai cette grotte, d'abord conduit par des habitants du voisinage, plus tard j'y retournai avec M. Barrelet.

Cette grotte est située au pied d'une paroi de calcaire valangien, son accès est difficile; qu'on y arrive d'un côté ou de l'autre de la paroi, il faut descendre des couloirs rapides, longer la rivière et même emprunter de tems en tems son lit; elle est peu visitée, les quelques pêcheurs et bucherons qui la connaissent lui donnent le nom de »four«, je l'appellerai Grotte de *Troisrods* parcequ'elle est la plus rapprochée de ce hameau.

Son nom local »four« lui a probablement été donné à cause de sa forme qui à distance a beaucoup de rapports avec l'ouverture d'un four, dont l'entrée serait large d'une 100^e de pieds et haute d'une 20^e; cette hauteur diminue en suite et la cavité paraît se terminer par la rencontre des couches du rocher à une 50^e de pieds de profondeur: le sol de cette grotte est à peuprès horizontal et en partie artificiel; près de la jonction des couches quelques stalagmites indiquent un filtrage qui n'est pas permanent puisque la première fois que j'y fus il n'y avait pas de trace d'humidité. Quelques blocs détachés de la voûte cachent l'entrée d'un petit couloir conduisant dans une seconde grotte.

Les pierres cachent des os et des fragmens d'os mêlés à des débris de poteries; c'est surtout dans le voisinage de deux foyers situés l'un dans la partie nord, l'autre dans la partie sud de la grotte et presqu'à la jonction des couches du rocher que se trouvent en plus grande quantité ces os et ces poteries; le foyer nord-est le premier que j'aie reconnu, j'y suis parvenu en me trainant sur le sol; derrière une grosse pierre debout et portant des traces de feu se trouvaient nombre d'os, quelques-uns entiers parmi les quels ceux de moutons, de boeufs et de porcs, d'autres brisés; mêlés avec des fragmens de poteries grossière non vernissée; quelques-uns portant des lignes tracées à la pointe (Tab. I. Nr. 8—12); devant le foyer le sol à plus d'un pied de profondeur est essentiellement formé de cendres durcies, de pierre et de débris d'os et de poteries.

Monsieur Barrelet connaissait le foyer le plus au sud, qui est plus spacieux que le précédent, cependant il est bas et on ne saurait s'y tenir debout, les poteries dont quelques fragmens (Tab. I. Nr. 1, 2, 4, 6) portent aussi des lignes, mais d'un dessin plus développé que celles qui ont été trouvées près du foyer nord, y sont aussi mêlées à de la cendre, à des pierres et à des os qui sont plus divisés; près du foyer quelques os et quelques tessonns sont enchaussés dans les stalagmits.

La grotte intérieure n'est que la continuation de la précédente, des blocs et des pierres détachées de la voûte en encombrent l'entrée qu'ils rendent difficile, elle est très déprimée et l'on ne saurait s'y tenir debout; lors des premières recherches je n'y ai trouvé que des os; plus tard y étant retourné accompagnant Monsieur François Forel, nous avons rencontré parmi des débris du rocher, un morceau de

poterie qui paraît être une portion d'un gobelet (Tab. I. Nr. 5), de même nature que les poteries que nous recueillons dans la station lacustre de Cortaillod, j'y ai pêché un gobelet entier (Tab. I. Nr. 3) dont le morceau trouvé dans la grotte pourrait être un fragment. Monsieur Forel a fait voir à Monsieur Ruttimeyer les ossements que nous avons découverts à Troisrods. Il a bien voulu me communiquer l'opinion de ce dernier savant. »Ce qui l'a le plus intéressé« m'écrivit Monsieur Forel »ce sont «les machoires de cochon, qui présentent les caractères très prononcés du cochon »des tourbières, *sus palustris*, à l'état domestique. C'est cette petite race, qui se trouve »très fréquemment dans les dépôts lacustres, particulièrement dans ceux de Morges »et de la Thièle.«

En visitant la grotte de Troisrods on éprouve l'impression qu'elle a été habitée par des gens qui se cachaient, la grotte intérieure était le dortoir, le logis d'hiver; l'extérieure la cuisine, la salle à manger; les quantités de cendre, de tessons, de poteries et d'os que l'on y trouve font supposer qu'elle a été occupée pendant longtemps; peut-être pourra-t-on inférer de la diversité des poteries qu'elle l'a été à diverses reprises, enfin de l'absence jusqu'à maintenant de toute trace de métal et même d'instrument en pierre ou en os, et surtout en ayant égard à la nature de la poterie, et aux espèces d'animaux dont on retrouve des os, on peut sans se hasarder conclure qu'elle a été occupée à une époque très ancienne — peut-être même contemporaine à celle où les rives de nos lacs étaient habitées par ces populations dont nous retrouvons les traces dans les villages lacustres. H. L. Otz.

Neueste antiquarische und historische Litteratur die Schweiz betreffend.

- Mörikofser**, J. C. Bilder aus dem kirchlichen Leben der Schweiz. 8°. (VIII und 375 S.) Leipzig, S. Hirzel. 1864.
- Nüschele**, A. Die Gotteshäuser der Schweiz. Erstes Heft. Bisthum Chur. 8°. (IV u. 150 S.) Zürich, Orell, Füssli u. Cie. 1864.
- Vautrey**, L'abbé. *Le Jura Bernois. Notices historiques sur les villes et villages du Jura Bernois.* (District de Porrentruy). 8°. (XVI et 407 pages.) Porrentruy, Victor Michel. 1863.
- Brügger**, Dr. Chr. Ostrhätische Studien zur Geschichte des Badelebens, insbesondere der Kurorte Bormio und St. Moritz. 8°. (58 S.) Zürich, Schulthess. 1863.
- Quiquerez**, A. Histoire des Comtes de Ferrette. 8°. (140 pag. et 2 tables gén.) Montbéliard, H. Barbier. 1863.
- Freeman**, Mr. Compte-rendu sur l'écrit: Frédéric de Gingins-La-Sarra. Notice biographique par M. J. J. Hisely. Extrait du Saturday-Review. Jan. 1864.
- Bott**, J., Lehrer in Cur. Die Einführung des neuen Kalenders in Graubünden, ein Beitrag zur Kulturgeschichte. 8°. Leipzig, Engelmann. 1863.
- Daguet**, Alexandre, prof. à Fribourg. *Jost Alex ou histoire des souffrances d'un protestant bourgeois de la fin du seizième siècle racontée par lui-même.* Traduit de l'Allemand et précédé d'une introduction. 8°. Genève, J. G. Fick. 1864.
- Le même**, Jean de Muller et les Fribourgeois. V. Bibliothèque universelle et revue Suisse. Livr. d'Octobre 1863.
- Galiffe**, J. B. G. Nouvelles pages d'histoire exacte soit le procès de Pierre Ameaux et ses incidents 1546. 4°. Genève 1863.
(Publié dans le Tome IX. des Mémoires de l'Institut national genevois.)